

Qu'est-ce qui fait l'attrait de l'allée ?

Résonnance et rythme

► Jean-Baptiste Viale

- Maître de conférences en Sciences et Techniques pour l'Architecture
- à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Clermont-Ferrand
- Chercheur permanent à l'Unité Mixte de Recherche RESSOURCES

Objectifs

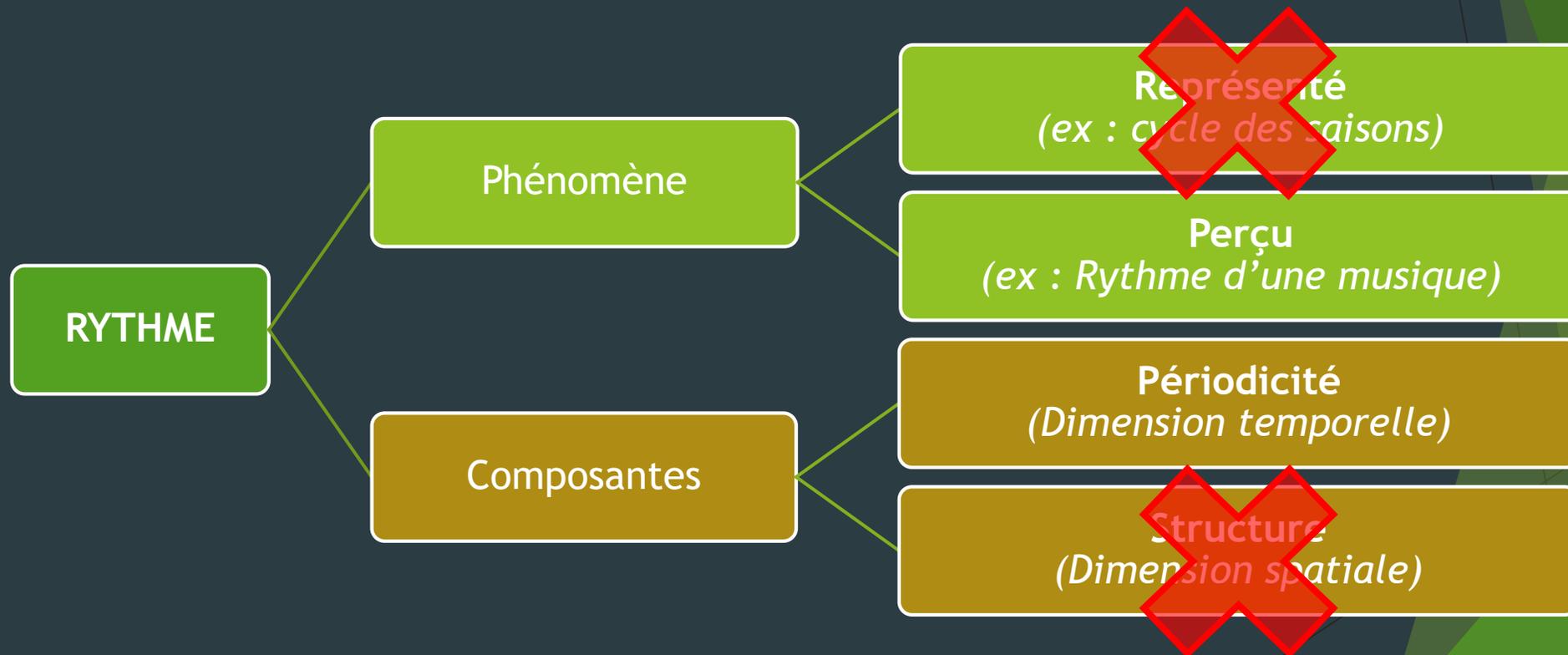
Réagir aux discours généralistes sur le rythme (*peinture, architecture, etc.*)

Mettre en lumière l'existence de phénomènes rythmiques lors de l'exploration visuelle de notre environnement

De quoi parlerons nous lorsque nous parlons de rythme ?

Rheo : couler, s'écouler, forme improvisée, momentanée, modifiable.

Rhythmos : manière particulière de fluer, l'ordre dans le mouvement.



Le groupement rythmique

1. Dépend de la vitesse de la pulsation
($0,115s < \text{Grp ryth} < 2s$)
2. Formation de groupes de 2, 3 ou 4 éléments qui se succèdent
3. Allongement de l'intervalle temporel entre deux groupements successifs
4. Le premier élément du groupement semble accentué
5. L'accentuation d'un élément revenant de façon périodique affecte la formation des groupements.

« Quand les oscillations régulières du balancier nous invitent au sommeil, est-ce le dernier son entendu, le dernier mouvement perçu qui produit cet effet ? [...] Il faut donc admettre que les sons se composaient entre eux et agissaient non pas par leur quantité en tant que quantité, mais par la qualité que leur quantité présentait, c'est à dire par l'organisation rythmique de leur ensemble »

BERGSON, H., Essai sur les données immédiates de la conscience, Paris, 1888, p. 80.

Une structure spatiale peut-elle constituer une expérience directe du rythme ?

La conception d'une dimension spatiale immuable et toujours identique à elle-même ne peut subsister :

1- La répétition absolue n'est qu'une fiction : Le second élément diffère du premier, du fait qu'il est second.

2- Dans cette suite apparaissent aussitôt des différences : le pair et l'impair, le nombre divisible et l'indivisible ou premier (5, 7, 11, etc.).

Non seulement la répétition n'exclut pas les différences, mais elle les engendre

3- Les différences induites ou produites par les répétitions, constituent la trame du temps.

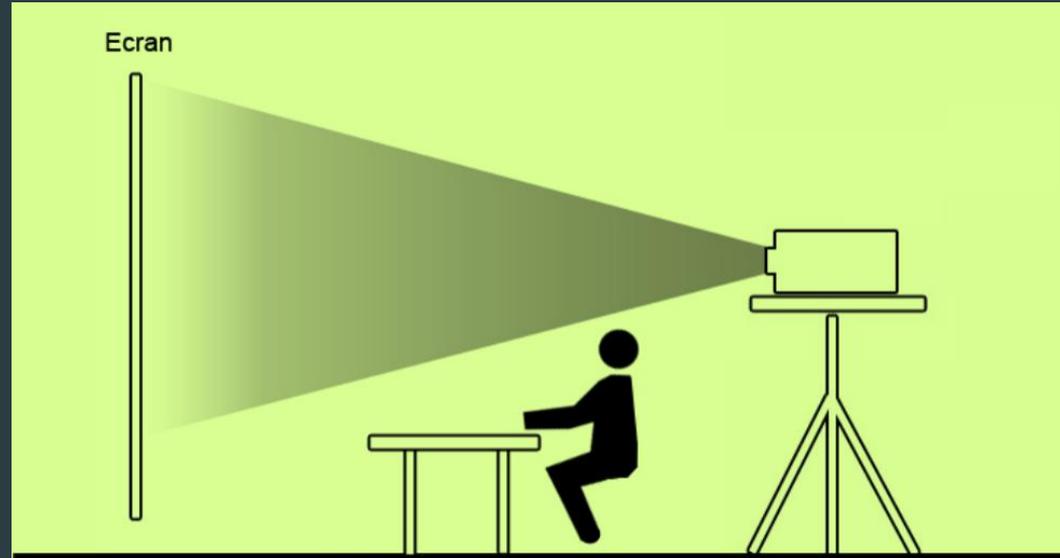
4- Toute perception est forcément temporelle
(la dimension spatiale immuable n'étant qu'une vue de l'esprit)

Hypothèse générale

Il existe, au sein de l'organisation perceptive, des processus permettant d'effectuer des groupements visuels et la qualité de ces groupements peut-être source d'« *émotion sensorielle directe* » (*esthésie*) dans notre appréhension visuelle du monde.

Protocole expérimental :

Appréciation rythmique de points de vue choisis



3 secondes d'observation puis deux questions ouvertes :

- Quelle est / quelles sont les impressions que vous avez vis-à-vis de cette vue ?
- Cet endroit vous évoque-t-il quelque chose ?

Protocole expérimental : Corpus expérimental



Groupe 1 - façades marquées d'un rythme fortement isochrone



Groupe 2 - façades incitant aux groupement d'éléments



Groupe 3 - marquage rythmique des façades peu structuré



Groupe 4 - bâtiments où la perception d'un rythme y est difficile

DIAPOSITIVE 6
Image retouchée
Lieu :
Avenue de la République
Lyon 69002
Image originale : DIAPOSITIVE 19

Certaines de ces photographies ont été retouchées

L'enchaînement des diapositives est élaboré de tel sorte qu'il évite autant que possible les comparaisons entre diapositives semblables

Protocole expérimental : Grille d'analyse

Objectif : faire émerger des relations entre formes, usages et ressenti et observer dans quelle mesure les phénomènes rythmiques s'y inscrivent

Groupe 1 : Façade marquée d'un rythme fortement isochrone

Diapositives

Fonctions et usages

Formes architecturales et facteurs d'ambiances

Sensations, sentiment d'ambiance et valeur esthétique

Indices identifiés de la prise d'information visuelle



Diapositive 1



Diapositive 14

(D14)
Multiplication des modénatures dorées :
Renforce la symbolique du bâtiment comme édifice remarquable de la ville

Le passage de (D1) à (D14) crée un changement de la nature de l'édifice qui devient un « objet malléable », plus « tactile ».

(D14) La multiplication du nombre d'ouvertures crée une **forme plus dynamique** alors que sur (D1), elle paraît plus statique

(D14) La multiplication du nombre d'ouverture crée une **sensation d'allègement et de dynamisme du bâtiment** qui est plus apprécié que dans la première version (D1)

Dynamique du regard : qualité des déplacements du regard ?
(Relatif à la *périodicité*)

Protocole expérimental : Grille d'analyse

Groupe 2 : Façades marquées de rythmes sollicitant des groupements visuels

Diapositives

Fonctions et usages

Formes architecturales
et facteurs d'ambiances

Sensations, sentiment
d'ambiance et valeur
esthétique

Indices identifiés de la
prise d'information
visuelle



Diapositives 6

(D19) changement perçu dans la fonction des immeubles (bureaux qui deviennent de l'habitation). Ces changements sont perçus en fonction du type de rythme de la façade

(D6) rythme **très régulier renvoyant à une façade très lisse et dénuée de texture** pouvant constituer un miroir acoustique

(D6) une façade très lisse et très carrée, imposante et, pour certains sujets, oppressante.

Dynamique du regard : Reconnaissance d'un lieu en fonction de la dynamique du rythme. (Relatif à la périodicité)



Diapositives 19

(D19) Perception d'un rythme qui **trame le bâtiment et l'organise** selon « trois corps de bâtiment » ; impression de « piliers »

(D19) le bâtiment paraît plus bas.

Premières observations

Identification

- Perception et verbalisation ne vont pas toujours de pair
- Périodicité perçue en adéquation avec une première esthésie visuo-tactile (« *lisse* », « *sculpté* », « *ordonné* », etc.)

Rythme & Esthétique

- Il existe une corrélation entre cette première « *émotion sensorielle directe* » (*esthésie*), et le jugement esthétique final prononcé par le sujet

Forme rythmique

- Permet de saisir l'organisation de l'ensemble en un « *coup d'œil* », et de mettre en rapport l'unité avec l'ensemble sans devoir faire la somme perceptive de chaque unité.

Composition rythmique

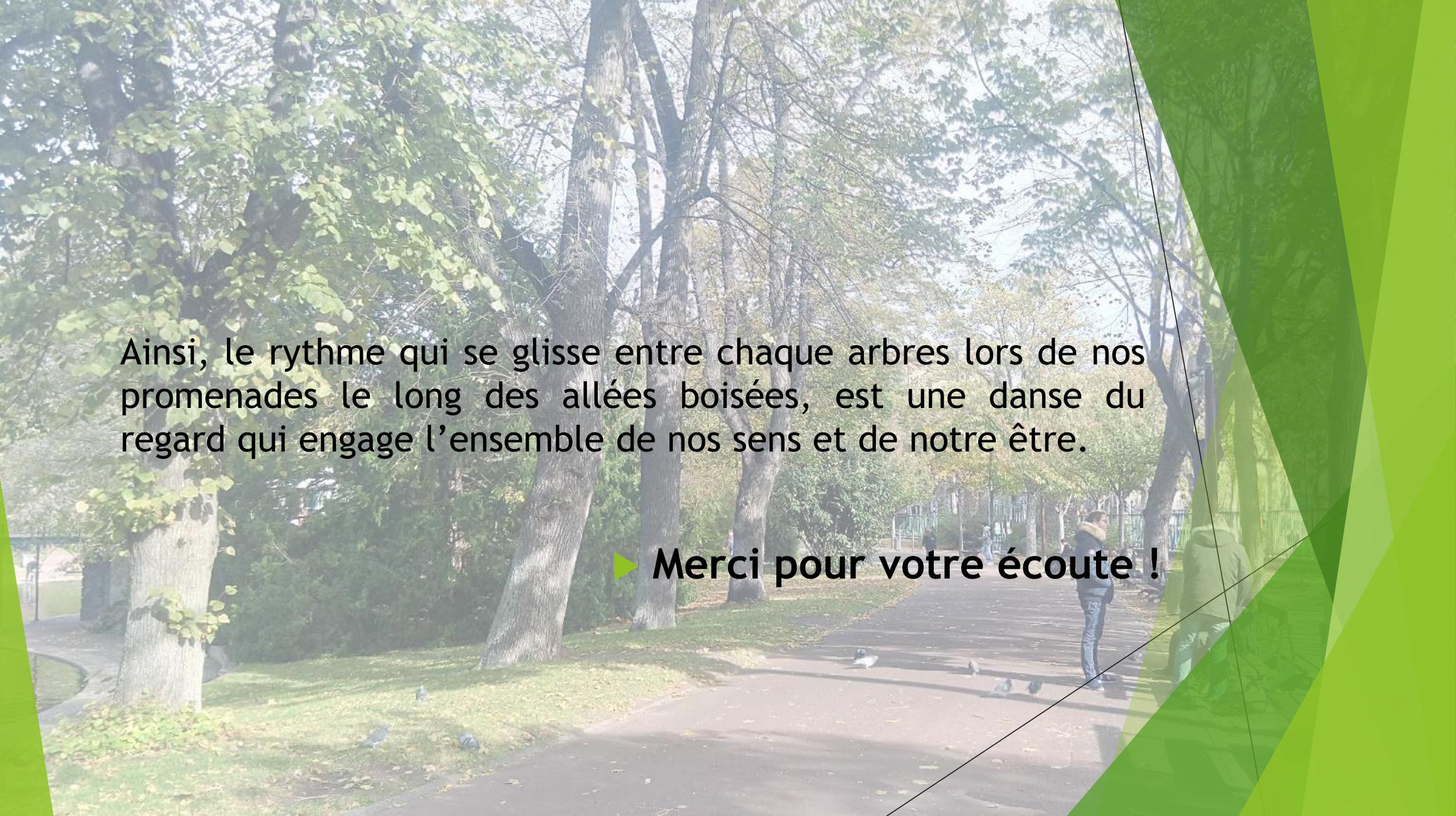
- Lorsque une composition de façade est privée de son organisation rythmique, un malaise s'installe quant à la détermination de l'agencement des formes.
- un rythme trop isochrone pourra aboutir au même effet par une répétition de l'identique qui efface tout repères (*trop « lisse »*)

Vers une lecture rythmique d'un lieu, d'une allée ...

- Une « *émotion sensorielle directe* », qui engendre « *une émotion motrice indirecte* »
- Une délocalisation de l'expérience sensible par la mise en commun des sensations provenant des divers organes.

Aborder la subjectivité d'espaces architecturaux ou paysager par la dimension rythmique de leurs composantes, c'est y intégrer une dimension affective par le biais de l'intention motrice du sujet puisque :

- toute lecture de forme s'inscrit dans une temporalité qui s'inscrit à son tour dans la lecture de cette même forme,
- toute perception est liée à une action engagée et toute action engagée correspond à un état perceptif



Ainsi, le rythme qui se glisse entre chaque arbres lors de nos promenades le long des allées boisées, est une danse du regard qui engage l'ensemble de nos sens et de notre être.

► **Merci pour votre écoute !**